

nocturne. Donc, une fois par mois, la veille du premier dimanche, hommes et jeunes gens remplissent durant la nuit ce devoir de la réparation. Pour cela, ils doivent sacrifier un repos bien mérité, se rendre à l'église aux heures les plus difficiles de la nuit, sans toutefois se soustraire à la douce obligation de se trouver à leur place pour la messe et la communion de 6 heures. Ils ne comptent pas les sacrifices, ils comptent plutôt les consolations données au Sacré-Cœur, et pour eux se réalise la parole de saint Augustin: *Ubi amatur, non laboratur; sed si laboratur, labor amatur*. L'amour fait disparaître le sacrifice et la fatigue, ou du moins les fait aimer."

Puis tout le long des semaines, que d'heures d'adorations: à l'occasion du premier vendredi et du premier dimanche de chaque mois, à l'occasion d'une réunion d'hommes.... à l'occasion de tout!

Ce qui plaît surtout au Sacré-Cœur, c'est qu'on le reçoive! Il y a eu cette année, à Saint-Louis, 68,400 communions distribuées à 931 communiant, soit une moyenne de près de 74 communions cette année pour chaque communiant.

A lire les statistiques des œuvres paroissiales, il est facile de se rendre compte que le Sacré-Cœur est tout et l'unique dans cette paroisse. Il a ses prédicateurs, ses retraits, sa statue, un culte intense et des cœurs qui sont à lui. On s'y croirait à Paray-le-Monial.

Les sociétés à but religieux ou national qui y sont organisées rencontrent et satisfont tous les besoins économiques, patriotiques et religieux; elles font de Saint-Louis une paroisse modèle.

Si quelqu'un trouve que j'exagère, qu'il se procure et lise le bulletin annuaire paroissial de l'année 1915 et ceux qui l'ont précédé. Il y constatera par lui-même du bien qu'un ouvrier intelligent, pieux et actif peut faire dans la portion de la vigne que le Seigneur lui a confiée.

Publié avec l'approbation de S.G. Mgr l'Archevêque de Montréal.